

vité de ces vases, & les ébranlant suivant leur consonance, en sera renduë plus forte & plus claire, mais encore plus douce & plus agréable.

Voilà ce qu'il y avoit de particulier dans cette premiere partie du Théâtre chez les Grecs; & il ne me reste plus qu'à parler de l'ordre qu'on y observoit pour les places, car les rangs y étoient à peu près distinguez comme à Rome. Les Magistrats y étoient separez du peuple; les jeunes gens y étoient aussi placez dans un endroit particulier, & les femmes y voyoient le spectacle du troisiéme Portique. Mais il y avoit outre cela des places marquées, où il n'étoit pas permis à tout le monde de s'asseoir, & qui appartenoient en propre à certaines personnes. Ces places étoient même hereditaires dans les familles, & ne s'accordoient qu'aux particuliers qui avoient rendu des grands services à l'Etat; elles étoient les plus proches de l'Orquestre; car l'Orquestre étoit, comme nous l'avons dit, une des parties destinées aux spectateurs chez les Grecs, au lieu que c'étoit chez les Romains la place des Senateurs & des Vestales.

Mais quoique l'Orquestre eut des usages differens chez ces deux Nations, la forme en étoit cependant à peu près la même en general. Comme elle étoit située entre les deux autres parties du Théâtre, dont l'une étoit circulaire & l'autre quarrée, elle tenoit de la forme de l'une & de l'autre, & occupoit tout l'espace qui étoit entr'elles. Sa grandeur varioit par conséquent suivant l'étenduë des Théâtres, mais sa largeur étoit toujours double de sa longueur à cause de sa forme, & cette largeur étoit précisément le demi diamètre de tout l'Edifice.

Enfin c'étoit la partie la plus basse du Théâtre,